



LECLERCQ Georges

Naissance : 15 février 1920 - Chatou (78)
Résistance : [B.C.R.A](#)
Unité : [Opération Jedburgh - Team Horace](#)
Pseudonyme(s) : Georges Levalois / Somme
Secteur(s) d'action : Arrondissement de Brest
Décès : 24 avril 1980 - Évecquemont (78)

Georges Eugène Antoine Denis Leclercq est le fils d'un docteur en médecine. Nous ignorons son parcours durant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à son intégration dans les effectifs de la *Mission Jedburgh*, très probablement en tant qu'agent de la [D.G.S.S \(ex B.C.R.A\)](#). Sa nationalité française, le fait d'emblée servir de traducteur pour une éventuelle projection en France occupée.

Composées de deux officiers (dont un originaire du pays ciblé) et d'un radio, ces équipes ont pour but d'être parachutées derrière les lignes ennemies pour prendre contact avec la Résistance locale. Après évaluation des forces, les équipes *Jedburgh* doivent fournir une aide matérielle et tactique aux Forces françaises de l'intérieur (F.F.I) pour désorganiser et entraver les troupes allemandes en préambule aux opérations militaires menées par le Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force (S.H.A.E.F).

Avec le grade de Lieutenant, Georges Leclercq, le major américain [John W. Summers](#) et le technician 3rd grade américain [William F. Zielske](#) (radio), forment l'équipe *Horace*. Ils sont désignés pour prendre en charge l'arrondissement de Brest, avec la lourde tâche de préparer le terrain et de créer des diversions avec la Résistance locale en prévision d'une prise rapide de la cité du Ponant par l'armée U.S qui se dirige vers la Bretagne.

Selon [François Broc'h](#), ce serait à Guipavas via [Roger Bourrières](#), devenu par la force des choses responsable départemental des [F.F.I du Finistère](#), que l'[État-major F.F.I de Brest](#) aurait appris le 13 juillet 1944 qu'un contact avec Londres était en place grâce à la mission *Jedburgh* du centre Finistère [1]. Une liaison est établie dès le lendemain et lors des préparatifs de réception de l'équipe destinée à Brest, c'est une prairie avoisinante du château de Penmarc'h à Saint-Frégant qui aurait été choisie comme *drop zone* pour l'équipe *Horace*. La phrase codée annonciatrice du parachutage était Les raisins vous rafraîchiront, indiquant que le parachutage serait pour la nuit suivante, entre minuit et deux heures du matin. Le lundi 17 juillet vers 21 heures, la B.B.C annonce l'avortement du parachutage pour le Nord Finistère, le terrain ayant été refusé.

L'équipe *Horace* embarque cependant bel et bien dans un avion Handley Page Halifax dans la nuit du 17 au 18 juillet 1944. Piloté par un équipage canadien, leur transport décolle de Tempsford en Angleterre pour les larguer dans le centre Finistère (secteur Est de Châteauneuf-du-Faou), en même temps que l'équipe *Hilary* - destinée pour sa part à la région de Morlaix. Comme convenu par radio, ils sont accueillis au sol par le capitaine Paul Grall [2] de l'équipe *Jedburgh Gilles*, déjà sur place depuis le 9 juillet 1944. Ce dernier les fait conduire sans délai par voiture dans un maquis situé à environ 16 kilomètres au Sud

d'Huelgoat (Landealeu ?).

Le 18 juillet, *Horace* établit contact avec Londres par radio. L'équipe *Gilles* envoie dans la région de Brest une agente de liaison pour prévenir les F.F.I que leur équipe Jedburgh est bien arrivée. Le soir, l'agente est de retour, sans être parvenue à entrer en relation avec la Résistance à Brest. Le capitaine Paul Grall quitte l'équipe *Horace* dans la soirée pour tenter personnellement d'établir un à son tour un contact avec Brest. Le lendemain, pas de nouvelle, Georges Leclercq et ses deux compagnons décident alors de prendre l'initiative d'entrer par eux-mêmes en relation avec la Résistance. Le 20 juillet, ils n'ont toujours pas de nouvelles de l'équipe *Gilles*.

Le lendemain, les parachutistes parlent avec plusieurs personnes ayant été dans l'obligation de fuir le secteur de Brest. Ces personnes sont pessimistes et donnent plutôt de mauvaises nouvelles sur l'état des forces dans l'arrondissement du Ponant. Leurs contacts les incitent même à ne pas s'y rendre. Malgré tout, l'équipe Jedburgh parvient à entrer en relation avec un chef de maquis du Nord Finistère (dont l'identité est inconnue) le 22 juillet 1944, mais celui-ci indique ne pas avoir de lien avec Brest. En désespoir de cause, l'équipe *Horace* veut se rendre à Brest par ses propres moyens et pour seul guide, ils trouvent un jeune garçon de 14 ans.

Finalement, l'équipe *Gilles* est parvenue à prévenir [Roger Bourrières](#) qui à son tour à fait avertir [Joseph Garion](#) de l'emplacement de l'équipe *Horace*. Dans la soirée du 25 juillet 1944 à Loqueffret, les trois parachutistes sont chargés dans des tonneaux de vin sur un camion conduit par [André Daveau](#) et Victor Corre [3]. Malgré les nombreuses haltes à des barrages routiers allemands, le rapatriement de l'équipe *Horace* dans l'arrondissement est une réussite. Ils passent la nuit dans un bois près de la ferme Simon à Guipavas. Un tour d'observation allemande n'est cependant pas très loin de leur bivouac. Au petit matin du 26 juillet, [Joseph Garion](#) rencontre l'équipe et après une halte chez des patriotes, le transport en camion, toujours dans les tonneaux de vin, reprend à destination de Saint-Frégant en prenant un large détour. À Saint-Divy, le camion a un pneu à plat, des allemands en faction dans le bourg aident les chauffeurs à changer la roue... Le camion arrive finalement à destination au manoir de Penmarc'h alors qu'il fait encore jour.

Après 9 jours perdus, *Horace* est désormais à pied d'œuvre pour l'arrondissement de Brest. L'équipe s'active et prépare un plan d'attaque de Brest avec l'[État-major F.F.I de Brest](#). Manquant cruellement d'armes, il est prévu plusieurs zones de largages pour recevoir des conteneurs. Ces zones, préalablement repérées par les groupes locaux de F.F.I, voient leurs coordonnées communiquées en Angleterre par [William F. Zielske](#).

Zones de largages demandées par l'équipe *Horace* à Londres :

- Terrain **Calliope** à Guipavas pour armer les [F.F.I de Guipavas](#) et [Brest-Est](#).
- Terrain **Clio** à Ploudaniel pour armer les [F.F.I de Lesneven](#).
- Terrain **Euterpe** à 8 Km à l'Est / Nord-Est de Plabennec pour armer les [F.F.I de Plabennec](#).
- Terrain **Junon** à Lanrivoaré pour armer les [F.F.I de Saint-Renan](#).
- Terrain **Melpomène** à Plouider pour armer les [F.F.I de Guissény-Plouescat](#).
- Terrain **Minerve** à Plouneventer pour armer les F.F.I de Landivisiau.
- Terrain **Orphée** à 6 Km à l'Ouest de Daoulas pour armer les [F.F.I de Plougastel-Daoulas](#).
- Terrain **Talie** à Plouguin pour armer les [F.F.I de Ploudalmézeau](#).
- Terrain **Terpsichore** à Tréglonou pour armer les [F.F.I de Lannilis](#).
- Terrain **Uranie** à Pencran pour armer les [F.F.I de Landerneau](#).
- Terrain **Vénus** à Locmaria-Plouzané pour armer les [F.F.I de Brest-Ouest](#).

Le 31 juillet, Londres informe l'équipe *Horace* que plusieurs terrains sont refusés car jugés trop dangereux à cause de la défense anti-aériens allemandes. Le lendemain, l'équipe est informée que les Alliés avancent dans leur direction. Dans la nuit du 2 au 3 août 1944, grâce à l'équipe *Horace*, certaines zones reçoivent tout de même leur parachutage d'armes. C'est le cas des terrains Clio, Melpomène, Talie et Terpsichore.

Après compte rendu des parachutages, *Horace* renvoie dans l'après-midi du 3 août 1944, un message à Londres en réclamant de servir les terrains *Vénus* et *Calliope* immédiatement sans quoi ils ne pourront pas déclencher des attaques dans Brest. Cette réclamation restera hélas lettre morte, privant les cinq compagnies F.F.I théoriques de Brest d'armement et annihilant ainsi toute insurrection possible dans la cité du Ponant.

Jusqu'au 4 août, l'équipe de [John W. Summers](#) avait pour consigne d'éviter que les [F.F.I de Brest](#) déclenchent l'insurrection. Il fallait donc tempérer les hommes pour maximiser l'effet de surprise, qui devait profiter aux troupes américaines dont l'arrivée dans le secteur de Brest était une question de jours. Le 5 août 1944, les jedburgh donnent le feu vert aux F.F.I de l'arrondissement pour entrer dans la bataille. Une réunion se tient à Gouesnou en présence de différents responsables F.F.I de l'arrondissement. [Joseph Garion](#) met en branle son plan d'attaque malgré l'imperfection de l'armement. Le [2ème Bureau F.F.I](#) quant à lui, missionne une [Avant-garde F.F.I](#) d'aller à la rencontre des troupes américaines avec des informations et cartes à jour, pour une pénétration rapide dans Brest. L'objectif est clair, forcer rapidement la capitulation allemande par les blindés américains, à défaut de pouvoir les harceler militairement dans les rues.

Le 6 août, les troupes allemandes du Nord de l'arrondissement, après avoir été harcelées par les F.F.I et en prévision de l'arrivée des américains, se replient sur la forteresse de Brest, provoquant une désorganisation temporaire des unités F.F.I. Le 7 août 1944, l'équipe *Horace* se met en relation avec les premiers éléments américains parvenus dans son secteur. Le 8 août, [John W. Summers](#) et [William F. Zielske](#) travaillent en coopération avec le service G2 (renseignement) de la *6th Armored division (U.S.A)* pour manœuvrer les F.F.I, tandis que Georges Leclercq reste dans un maquis près de Lesneven. Dans les jours *Horace* participe à la coordination des forces, à la traduction des informations recueillies par la résistance brestoïse ainsi qu'à la reddition de la garnison allemande du camp retranché de Saint-Pabu (280 prisonniers). Georges Leclercq s'établit lui à Plabennec et travaille particulièrement avec les *Civil affairs* des U.S.A et le quartier général des F.F.I.

Les 14 et 15 août 1944, les Jedburgh voient la *6th Armored division* quitter le secteur, ne laissant que quelques unités pour maintenir la poche de Brest. Le commandement des F.F.I revient à [Baptiste Faucher](#), pour remplacer [Joseph Garion](#) qui prend la tête d'une unité mixte F.F.I pour nettoyer le secteur de Plougastel-Daoulas, le Menez-hom et la presqu'île de Crozon. Pour sa part, le lieutenant Georges Leclercq s'est mis en relation avec la mission *Aloès* du Colonel Éon. Les jours suivants sont alloués à la collecte d'informations sur les positions allemandes et à l'inspection de la ligne de front, notamment avec le capitaine Bernard Knox de l'équipe Jedburgh *Giles*, venu se rendre compte de la situation dans l'arrondissement de Brest.

Avec l'arrivée du *VIII U.S Army Corps* à Brest dans les derniers jours d'août 1944, les Jedburgh coordonnent les efforts et font la liaison avec les F.F.I. L'effort pour les unités françaises étant particulièrement tourné vers la poche du Conquet, [John W. Summers](#) suit les éléments de la *29th Infantry division* et du *2nd Ranger Battalion* dans cette zone de combats. Après les redditions, de la batterie allemande de Keringar, de la presqu'île de Kermorvan et d'Illien, les F.F.I sont rassemblés en prévision de la poursuite des opérations sur Brest. Ils ne seront cependant pas engagés (ou très peu) dans les rues de la cité du Ponant. La mission de l'équipe *Horace* s'achève ainsi le 13 septembre 1944. Le 15, les trois parachutistes prennent un avion pour retourner en Angleterre.

Après guerre, Georges Leclercq épouse Eyliette Poussard (1921-2007), le 19 septembre 1945 à Alger.

Remerciements à Yann Goac pour leur aide à la rédaction de cette notice.

Publiée le mercredi 20 avril 2022, par [Gildas Priol](#), mise à jour lundi 11 juillet 2022

Sources - Liens

- Archives départementales des Yvelines, registre d'état civil ([4E 5860](#)).
- Archives nationales françaises, compte rendu d'action de la [Team Horace](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, messages radios de l'équipe Jedburgh *Horace* (GR 28 P5-31), aimablement transmis par Yann Goaoc (2019).
- HUESER Michael, [album photo des équipes Jedburgh](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossiers individuels de résistant de Georges Leclercq ([GR 16 P 349722](#), [GR 28 P 4 304 61](#) et [GR 28 P 2 331](#)) - **Non consultés à ce jour**.

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Notes

[1] Ceci est plausible, dans son rapport l'équipe *Gilles* indique avoir rencontré [Roger Bourrières](#) le 12 juillet 1944.

[2] Alias *Paul Lebel*, nom de code *Loire*, né le 9 mai 1913 à Guingamp, décédé le 1er janvier 1995 à Nice.

[3] Dans sa version datée de 1949, [François Broc'h](#) indique avoir participé à ce convoi, ce qui n'est pas confirmé par l'équipe Jedburgh qui ne cite que les deux premiers noms.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>